

<i>Côte d'Azur (1959)</i>

Présentation du film par Joëlle Dautricourt, fille de Charles Dautricourt.

Sur la bobine 16mm de ce film de 26 minutes tourné dans l'été 1959, l'amorce de la pellicule porte l'intitulé suivant écrit de la main de son réalisateur : *Charly – Josy – Joëlle – Georges – Nicole - Côte d'Azur*. Ce sont les prénoms des principaux protagonistes du film qui témoigne, entre reportage documentaire, cinéma burlesque et archive familiale, de ce que furent les vacances de nombreux Français sur la Côte d'Azur à la fin des années 1950.

Ce film fait partie d'un ensemble d'archives donné en 2018 par Joëlle Dautricourt aux Archives du Val-de-Marne afin de compléter le fonds de son père Charles Dautricourt, donné une première fois en 2008. Charles Dautricourt (1918-2004) a accompli l'essentiel de sa carrière dans le monde du cinéma et de la radio. En 1946, il crée avec Maurice Hiléro le Comité français du cinéma pour la jeunesse (CFCJ), dont le but est de promouvoir un cinéma de qualité auprès des jeunes. La présidence et le secrétariat sont respectivement assurés par Henri Wallon et Raoul Dubois. En 1947, l'association obtient l'agrément d'éducation populaire et organise une journée internationale du cinéma pour la jeunesse au festival de Cannes. Dans les années 1950, elle met en place des projections régulières au cinéma Marignan des Champs-Élysées et constitue un fonds important de films pour la jeunesse qu'elle soumet à la location.

Loin des activités du CFCJ, nous avons ici affaire à un film de famille et de vacances, dont les prises de vue ont été faites par Charles Dautricourt et son ami Georges Laforge, photographe municipal de la ville de Saint-Ouen. On peut y voir Josette Vauchelle, danseuse à l'Opéra de Paris que Charles avait épousée en 1954, embarquer en canoë avec son mari pour un duo de pagaies à l'unisson. Monsieur montre aussi qu'il sait nager. Joëlle Dautricourt, leur petite fille de trois ans, manœuvre vaillamment sa bouée cygne et bâtit déjà ses châteaux de sable. Charles Dautricourt exerce ensuite ses talents d'animateur dans une séquence consacrée à l'assemblée du Cordon Récalcitrant, « Amicale des Concierges Diaboliques Ombrageux Venimeux et Chicaniers » – une association non déclarée reconnue d'inutilité publique – où il apparaît avec ses complices portant nez et moustache postiches.

Ce film, bien qu'étant un film amateur, montre une vraie appétence de Charles Dautricourt pour le cinéma et ses possibilités techniques. Il possède, en outre, une qualité d'enregistrement et de conservation particulièrement remarquable.